Des auteurs des livres

Autor(en): **Z'graggen, Yvette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 9

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des auteurs des livres

Yvette Z'Graggen

Edith Habersaat
Au pays des enfants nus
Editions L'Harmattan

Depuis 1979, Edith Habersaat a publié une douzaine de livres-romans, monographies, nouvelles. Professeur dans l'enseignement secondaire, elle met à profit les vacances d'été pour se plonger dans l'écriture d'un nouvel ouvrage

Au pays des enfants nus est le dernier-né et, pour la première fois, l'éditeur est Parisien - belle consécration pour cette femme écrivain (excusez-moi, je ne m'habitue pas à «écrivaine»!) exigeante, novatrice, d'où sans doute sa réputation d'être un peu «difficile». Ce n'est assurément pas le cas de ce dernier livre qui raconte l'histoire parfaitement compréhensible d'un groupe d'enfants qui vivent dans la rue. A Genève? Oui, dans la paisible cité de Calvin ils sont nombreux - mais on ne nous en parle guère - à survivre, abandonnés de leurs parents, dans des lieux plus ou moins mal famés. Ces enfants, Edith Habersaat les a rencontrés par l'intermédiaire d'une assistante sociale. Mais il ne s'agissait pas pour elle d'écrire un reportage. ***Au pays des enfants nus*** est un vrai roman, dont le personnage principal, Marie-Eve, s'insère progressivement dans la petite bande de Liviu, Riquet, Virgil et les autres. Elle est elle-même issue d'un milieu défavorisé et le «beau» mariage qu'elle a fait ne l'empêche pas de se reconnaître en ces marginaux. Elle partage leurs joies et leurs chagrins, sans se préoccuper de la désapprobation de son directeur de mari et de sa terrible belle-mère.
Marie-Eve est écrivain (c'est souvent le cas des héroïnes d'Edith Habersaat) et elle publie, dans un hebdomadaire pour jeunes, les aventures édifiantes de Joseph le Chat. Peu à peu, au contact de la réalité tragique qu'elle découvre, elle prend en grippe ce feuilleton bien-pensant et elle se met à la rédaction du ***Pays des enfants nus.***
La place me manque pour parler de l'écriture d'Edith Habersaat, surprenante de diversité, sachant se faire tour à tour lyrique, caustique, violente, tendre.

Laurence Deonna
Mon enfant vaut plus que leur pétrole
Editions Labor et Fides

La carrière de Laurence Deonna est exceptionnelle. Cette jeune fille de bonne famille genevoise a pris conscience très tôt qu'elle était faite pour un destin différent. C'est ainsi qu'elle est devenue reporter-écrivain-photographe couvrant, depuis 1967, ce Moyen-Orient de tous les drames (dans «Femme et reporter», puis dans «Du fond de ma valise», elle nous livre quelques-uns de ses souvenirs). En 1986, elle écrit «La guerre à deux voix», des témoignages de femmes ex-ennemies égyptiennes et israéliennes, qui lui valut le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix.

Lors de la crise du Golfe, elle s'est jointe à d'autres femmes du monde entier qui réclamaient une solution pacifique et refusaient de toutes leurs forces cette guerre, toutes les guerres. A Genève, elle a entraîné des milliers de gens dans la rue, s'attirant des quolibets, des critiques, mais aussi l'adhésion de tous ceux et celles qui prévoyaient les conséquences atroces de cette guerre.
Dans ***Mon enfant vaut plus que leur pétrole*** (sur la couverture, le beau visage douloureux, inoubliable, d'une veuve de guerre d'un des pays du Moyen-Orient), elle nous raconte le combat qu'elle a mené pendant ces journées de 1991-92, les contacts qu'elle a noués, l'espoir, puis la douleur de voir, une fois de plus, triompher l'horreur. C'est alors l'écriture de cet autoreportage: Ma ***Tempête du désert*** à moi... Un petit livre, mais quel voyage - peut-être le plus épuisant de tous, et j'en ai fait beaucoup...»
En seconde partie, Laurence Deonna raconte l'épopée de femmes de toutes nationalités qui ont erré quarante jours en mer, dès le 6 décembre 1990, sur leur ***Bateau de la paix,*** des pacifistes qui ont eu le cran d'aller se coucher sur la ligne de front dans le désert d'Arabie.
Il faut méditer ce livre courageux, dérangeant, et essayer, comme Laurence, de ne jamais baisser les bras face à la folie meurtrière des hommes - même si elle semble, en ce moment, gagner du terrain un peu partout... ■

Pourtant des milliers d'enfants meurent chaque jour. Avec
Terre des hommes
choisissez la vie!
Terre des hommes
CCP 10 - 11504-8